l'avantage de conforter l'interprétation proposée par Chr. Ratté du tombeau de Darius comme une construction iono-lydienne. Jacques DES COURTILS

Wiebke FRIESE, *Den Göttern so nah. Architektur und Topographie griechischer Orakelheiligtümer.* Stuttgart, F. Steiner, 2010. 1 vol. 17 x 24 cm, 488 p., 16 pl., fig. Prix : 74 €. ISBN 978-3-515-09376-7.

Ce livre est la version remaniée d'une thèse de doctorat soutenue en 2008 à l'Université de Hambourg. L'auteur y propose une étude sytématique des centres oraculaires du monde grec *lato sensu*. Le lecteur n'y trouvera pas un essai original, mais davantage une compilation méticuleuse. Après une introduction méthodologique, W. Friese passe en revue l'ensemble des divinités oraculaires, parmi lesquelles le lecteur découvrira peut-être des divinités moins souvent évoquées dans ce contexte, comme Inô, Nyx et Themis (chap 2.1). Elle décrit ensuite les différents procédés par lesquels la révélation divine était obtenue (chap. 2.3). Le chapitre 3 est consacré à la topographie et la chronologie des centres oraculaires. Après des considérations générales, l'auteur dresse la liste de tous les centres oraculaires de la Grèce continentale et des îles (3.1.2), d'Asie Mineure (3.2) et de l'Ouest (3.3). Pour chaque site, l'auteur fournit un plan et une brève description. Le quatrième chapitre propose une analyse similaire de la topographie et de la chronologie des « oracles non grecs » du monde gréco-romain, recensant rapidement les sanctuaires d'Italie (4.1), d'Égypte (4.2) et de Palestine (4.3). Le chapitre 5, dans une optique comparative, analyse le phénomène oraculaire, qu'il ait lieu ou non dans un sanctuaire destiné à cette fonction, dans les autres civilisations anciennes des régions méditerranéennes, à savoir en Égypte, à Babylone, dans les mondes hittite, juif, minoen, mycénien et italien. Dans le chapitre 6, sont analysés les lieux de culte à proprement parler, y compris leurs aspects architecturaux. L'auteur passe en revue les bois sacrés, les sources, les grottes, les autels, les temples, les bâtiments qui accueillent la parole divine (manteion, chrèstèrion, etc.) et les lieux d'incubation. Le chapitre 7 analyse les sanctuaires dans leurs rapports avec la société. Pour ce faire, l'auteur passe en revue les bâtiments publics (bouleteurion, prytaneion…), ceux dédiés aux fêtes (théâtre, stade, hippodrome), les trésors ainsi que ceux destinés à sustenter et divertir les pèlerins (bains, etc). Quant au huitième et dernier chapitre, il synthétise les besoins et fonctions spécifiques des sanctuaires. Ce livre fournit donc une formidable synthèse et une mine d'informations pour tout chercheur intéressé par le phénomène oraculaire dans l'Antiquité. Le caractère systématique de l'enquête ne laisse parfois que trop peu de place à l'interprétation et à la problématisation. Les catalogues (p. 349-446) sont d'une grande utilité. La bibliographie est considérable (signalons quand-même un oubli : l'important livre de Chr. Oesterheld, *Göttliche Botschaften für zweifelnde Menschen: Pragmatik und Orientierungsleistung der Apollon-Orakel von Klaros und Didyma in hellenistisch-römischer Zeit*, Göttingen, 2008). Un index peu détaillé et seize pages de planches en noir et blanc ferment l'ouvrage. Aude BUSINE